



Parlons de généalogie

La Coutume de Bretagne (suite)

Article 636 Celui qui mettrait sciemment de nuit les bêtes dans des métairies ensemencées en blés, spécialement au temps que lesdits blés sont pris en grain, ou en prés en celle saison, ou en vigne depuis qu'elles sont en bourgeon serait puni comme larron, et doit le Seigneur justicier avoir les bêtes, et sur la valeur d'icelle dédommager la partie.

Article 637 Les sentences de punition de corps doivent être promptement exécutées es lieux les plus exemplaires, en terreur du peuple.

Article 638 Tout homme qui est condamné et déclaré parjure, ou qui est convaincu de cas de crime, ou est condamné à une peine corporelle, perd tous ses meubles ; ils sont à celui par la justice duquel il est atteint et condamné, et en peut prendre sa volonté, pourvu qu'il en fasse poursuite dans l'année.

Article 639 Amende ne doit être jugée ni levée des cas qui sont d'aventure ou de fortune ; si auparavant il n'y avait eu dol, malice, ou coulpe notable.

Article 640 Si les chevaux ou charrettes, ou autres choses, méfaisaient, réparation en serait faite sur la valeur, et au cas que ceux à qui sont ces chevaux, charrettes ou autres choses, ne les voudraient laisser pour la réparation du méfait, ils seraient tenus les réparer à la discrétion du juge.

Article 641 Si par moulins, ou autres semblables choses, est fait dommage à autrui, ceux à qui appartiennent lesdits moulins ou autres choses, n'en sont tenus s'ils ne sont en coulpe.

L'actualité des archives en ligne

Bouches-du-Rhône : nouvelles données aux Archives de Marseille

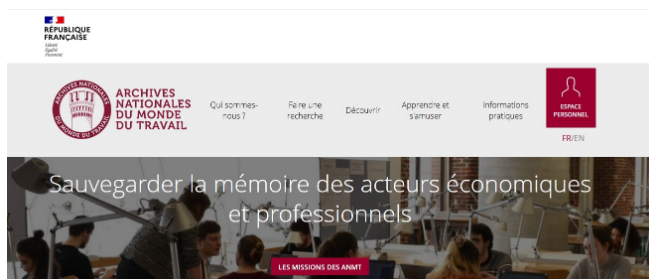
Côte-d'Or : archives des anciens conscrits

Lot-et-Garonne : bilan et perspectives

Paris : index gratuit des trois recensements

Seine-et-Marne : nouveau plan de numérisation

20 000 nouveaux dossiers de cheminots aux ANMT



<https://archives-nationales-travail.culture.gouv.fr/>

Les *Archives nationales du monde du travail* renforcent leur offre numérique avec la mise en ligne d'un nouveau lot de dossiers issus des grandes compagnies ferroviaires historiques. Plus de 20 000 dossiers individuels de la Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée, de la Compagnie de l'Ouest algérien et de la Compagnie des chemins de fer du Dauphiné viennent compléter un ensemble déjà riche de

69 000 fiches matricules, constituant une base désormais étoffée pour reconstituer les trajectoires professionnelles dans le monde ouvrier des transports.

Ces documents contiennent souvent des données détaillées telles que les dates d'entrée en fonction, les affectations, les mutations, les changements de grade ou d'atelier, parfois associées à des informations familiales. Ils concernent des profils variés comme les mécaniciens, les agents de voie, les conducteurs ou les employés administratifs. Leur intérêt réside dans la possibilité de suivre des parcours jalonnés d'étapes successives, souvent représentatives d'une ascension sociale. Même si

ces dossiers ne couvrent pas l'ensemble des personnels, ils constituent une porte d'entrée solide dans l'exploration d'une lignée liée au secteur ferroviaire. La consultation s'effectue via le site des ANMT en utilisant le formulaire intitulé «Cheminots et personnels des chemins de fer», désormais doté de nouveaux champs de recherche, notamment la compagnie et le service. Des cartes du réseau PLM permettent de situer les affectations dans leur contexte géographique, offrant ainsi une meilleure compréhension des mobilités professionnelles.

En parallèle, l'intégralité du fonds photographique de l'entreprise textile Le Blan est désormais accessible, permettant de replacer les parcours ouvriers dans l'univers matériel des manufactures. Ce corpus iconographique renforce la dimension sociale des recherches, en associant documents individuels et représentations visuelles du travail. Les chercheurs souhaitant aller au-delà de ces dossiers peuvent élargir leur enquête auprès du Service des archives et de la documentation de la SNCF, connu sous le sigle SARDO, ou se tourner vers le Cercle généalogique des cheminots, qui propose des fiches complémentaires et des pistes d'identification.

Deux frères réunis après 57 ans grâce à la généalogie mais sans recours à l'ADN

C'est de la généalogie "à l'ancienne", sans ADN, qui a permis à deux frères de faire connaissance, après 57 ans de séparation. Ils vivaient pourtant dans la même ville de Caen et même à quelques rues l'un de l'autre !

Séparés depuis qu'ils sont enfants, ignorants de leur lien de parenté, Frédéric Scellos et Jean-Marc Lehecq ont été réunis cette année grâce à la ténacité d'une généalogiste passionnée, Annie Roncin. Leur histoire rappelle que, en matière de liens familiaux, la recherche traditionnelle conserve tout son pouvoir. Frédéric, né en 1966 a grandi en fils unique à Argentan. Jean-Marc, né deux ans plus tard en 1968, a été confié à une nourrice puis à la DDASS avant d'être adopté. En janvier 2025, Frédéric consulte un livret de famille ancien et découvre l'existence d'un petit frère. Il ignore tout de lui. C'est la publication de ce constat dans la presse locale, le journal Ouest-France qui attire l'attention d'Annie Roncin, généalogiste amateur. Elle retrouve Jean-Marc, identifie son nom d'adoption et établit le lien décisif. Sans recourir à un test ADN, sans base de données ultra-connectée, c'est simplement l'exploitation des registres, des actes et de l'adresse qui a permis de rejoindre l'autre. Frédéric adresse une lettre à Jean-Marc et enfin le contact s'établit. En croisant l'adresse communiquée et des informations de presse, on découvre que Jean-Marc habite aussi à Caen, dans le même quartier ! Lorsque les deux hommes se rencontrent, l'émotion est immense. Jean-Marc avait déjà tenté, à 18 ans, de retrouver ses parents biologiques, sans succès. Cette fois, il se découvre un frère et fait la connaissance de sa mère biologique qui est encore en vie. L'ironie vient de la proximité géographique ignorée pendant plus de cinq décennies.

Pour les généalogistes, cette histoire illustre un point essentiel : l'ADN ne remplace pas le document, le dossier administratif, l'acte à la recherche d'une vie. Les outils numériques et les bases génétiques sont séduisants, mais l'œil humain, la relecture patiente des registres, et la curiosité restent indispensables. La génétique, pourquoi pas, mais en dernier ressort.

Arbre sacré des druides « l'Aulne »



Au fil des millénaires, les contes populaires ont souvent considéré l'aulne comme effrayant. Personnage hors normes à plus d'un titre dans les forêts qu'il habite. Arbre solide, résistant aux épreuves du temps, il incarne aussi le courage et la vaillance. D'après Jean Markale, auteur du *Nouveau Dictionnaire de Mythologie celtique* (Éditions Pygmalion - Gérard Watelet, 1999), *L'aulne est un arbre sacré de la tradition druidique. Le peuple gaulois des Arvernes porte un nom dérivé du terme gaulois verno qui signifie aulne.* La signification symbolique de l'aulne est complexe, et l'ambiguïté renforcée par le fait qu'en gaulois «verno», en breton armoricain et en gallois «gwern» le terme désigne à la fois l'arbre et l'endroit où il pousse généralement, c'est-à-dire le «marais». Or, traditionnellement, le marais est une zone intermédiaire entre le monde des vivants et l'Autre Monde. De plus, en breton, gwern signifie également le «mât». L'aulne est donc lié à une idée de passage, et peut être considéré comme l'arbre des vivants et des morts. Dans le poème mythologique le Cad Goddeu «Combat des Arbres», attribué au barde gallois Taliesin, *l'Aulne est le chef des Bretons métamorphosés en arbres par le dieu magicien Gwyddyon.* Arnaud

Riou dans *L'Oracle du peuple végétal*—Guy Trédaniel Éditeur classe les végétaux en huit familles : les Maîtres, les Guérisseurs, les Révélateurs, les Enseignants, les Nourricières, les Artistes, les Bâtisseurs et les Chamans. La famille des Maîtres comprend le Chêne, le Bouleau, le Houx, le Noisetier, le Pommier, le Saule et l'Aulne. Ils ont une fonction régulatrice et inspirante auprès du peuple végétal, du peuple animal et des humains. Ces arbres étaient déjà reconnus par les druides et regroupés dans le Bosquet des Druides.

Les photos de l'AG sont visibles sur le site internet du CEGENCEB, dans l'Espace adhérents. Munissez-vous de votre identifiant ou adresse mail et de votre mot de passe pour y avoir accès.